

© Manuelle Toussaint

La Vie (titre provisoire)

Le Trident - l'Italienne
Mercredi 15 novembre | 20h30 | Chanson | Tout public dès 12 ans

Ouverture de billetterie le 30 septembre

Tarif A

Saison 2017.2018

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

La Vie (titre provisoire)

FRANÇOIS MOREL

Nouveau concert de **François Morel** et d'**Antoine Sahler**
mis en scène par **Juliette**

Avec
François Morel
Muriel Gastebois batterie, vibraphone, percussions
Amos Mah contrebasse, violoncelle, guitares
Antoine Sahler piano, claviers, trompette
Sophie Alour ou **Tullia Morand** saxophones, flûte, clavier

Lumières **Gaëlle de Malglaive** assistée d'**Alain Paradis**
Costumes **Elisa Ingrassia**
Son **Yannick Cayuela**
Direction technique **Denis Melchers**
Poursuite **Françoise Chapero** ou **Djibrill Thomas** ou **Madeleine Loiseau**
Production déléguée **Valérie Lévy**

** Avec l'aimable autorisation de la succession de Jack-Alain Léger, auteur de l'ouvrage Ma Vie (Titre provisoire)"*

Création le 13 janvier 2016 à La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle.
Production : Les Productions de l'Explorateur, La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle, La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.
Avec le soutien de l'Adami, du CNV et de la SACEM.

Durée 1h30

La note d'intention

Raconter des histoires, encore et toujours.
Qu'est-ce que je peux faire d'autre ? (Je ne sais pas quoi faire d'autre…)
Ce serait le spectacle qui viendrait juste après la fin du monde.
Raconter des histoires, mais cette fois-ci en chansons.
Plaisir de la musique et surtout des musiciens.
Antoine Sahler, harmonisateur en chef, accompagné de Sophie Alour ou Tullia Morand, Muriel Gastebois et Amos Mah.
On ne change pas une équipe qui gagne (à être connue).
Traquer l'émotion toujours et sans répit.
La voix d'Amalia, une valse sentimentale, une vieille dame sur un banc philosophe le temps de reprendre sa respiration...
Chanter, rire, pleurer, se consoler.
Juliette dirigerait les opérations avec le sérieux d'une Générale d'Artillerie dans un bac à sable.
On ne change pas une équipe qui gagne (du temps) à se connaître.

François Morel, Avril 2015



© Christophe Manquillet

Entretien avec François Morel

Comment vous est-elle arrivée, cette idée ? Ce quoi d'ailleurs ? Concert ? Tour de chant, récital ? Cabaret ? Pièce chantée ?
La Vie (titre provisoire) est moins le résultat d'une idée que d'un désir, celui de retrouver une équipe, celle du précédant spectacle de chansons *Le Soir, des lions...* celui aussi de refaire un spectacle de chansons. Parce que ce spectacle est un récital et aussi un hommage moqueur au music-hall d'hier, quand le chanteur apparaissait dans un rond de lumière, derrière un micro et devant un tulle qui cachait les musiciens.

Antoine Sahler écrit-il avec vous les textes ? Et vous avec lui les compositions ? Tout se fait-il ensemble ? Qui a les idées ?
Antoine, généralement, compose les musiques sur les textes que je lui donne. Mais il existe dans ce spectacle trois chansons dont il a écrit et les paroles et les musiques. Parfois aussi, on travaille ensemble. J'ai une idée qui me trotte dans la tête, par exemple « Petit Jésus, tu m'as déçu » et ensuite on développe ensemble. Dans ce spectacle, j'ai écrit des textes mis en musique par trois autres compositeurs : Hubert Mounier, le chanteur formidable de L'Affaire Luis Trio a écrit la musique de *C'est encore long l'enfance,* Fred Fresson, complice indispensable de Norah Krief quand elle se fait chanteuse, celle de la chanson *Le Petit Préféré* et Reinhardt Wagner, mélodiste hors pair (Jean-Michel Ribes vous le confirmera !), celle de *Au cinéma.*

Juliette est votre amie... Est-ce qu'elle reste une metteuse en scène exigeante ? Est-il facile de travailler avec elle ?
Extrêmement facile, parce qu'elle est rapide, concentrée, bienveillante.
Juliette a plein d'idées. On en garde certaines, on en abandonne d'autres...
Elle est à l'écoute. Elle est exigeante bien sûr, comme je le suis, comme l'est Gaëlle de Malglaive qui a créé les lumières, comme le sont les musiciens et l'équipe technique. On travaille bien ensemble avec Juliette parce que chacun est attentif à l'autre. Elle n'était pas enthousiasmée par l'idée que les musiciens soient séparés du chanteur par un rideau. Elle avait certains mauvais souvenirs de la façon dont les musiciens étaient traités jadis quand son père était clarinettiste dans les orchestres et que seule «la vedette» était mise en valeur. Et puis, on a réfléchi ensemble à la façon dont on pouvait raconter les chanteurs d'hier avec un regard contemporain.

Vous avez de nouvelles chansons, que vous additionnez à d'anciennes ?
Comment s'écrit une chose comme *La Vie* ?
Il n'y a que des chansons nouvelles. À chaque fois, c'est déjà mon troisième récital. Je construis le spectacle avec essentiellement ce que Antoine et moi venons d'écrire au cours des derniers mois...

Vous ne jouez plus, vous chantez... Vous jouez quand même encore un peu ? Qui jouez-vous ?
À quoi jouez-vous ? Je joue toujours, encore plus ! Entre les chansons et même pendant les chansons ! Je chante, pour jouer plus encore. Chaque chanson serait comme une courte pièce de théâtre. Dans un récital, on peut jouer successivement la farce, la tragédie, la comédie. Manquerait plus que ça que je ne joue plus !

Vous avez une trame : c'est « la vie »... Elle est belle dites-vous... tout le temps ? (titre provisoire) : pour rappeler qu'elle est courte, et menacée ?
Si la vie était belle tout le temps, il ne serait pas nécessaire de créer des spectacles qui tenteraient de la sublimer un peu... Les chansons de *La Vie (titre provisoire)* (oui : c'est bien le titre définitif !) a été suscité par de nombreux événements de cette année 2015 qui a été particulièrement tragique

et par un désir immense de consolation. Une chanson, écrite bien avant novembre 2015, raconte une journée, tranquille, en terrasse, heureuse, avec des amis... Elle a pris une dimension dramatique au départ insoupçonnable.

Est-ce bien le moment de chanter ? Et de chanter la vie ?
Je cherche une autre réponse que : plus que jamais ! Mais je ne vois pas...

(propos recueillis par Pierre Notte)

François Morel et La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle

La Coursive et François Morel ont, entre autres qualités, la fidélité en commun. Ainsi, lorsqu'il décide de repartir sur les routes avec un nouveau spectacle musical, François Morel fait appel à la scène rochelaise et à la même équipe qui avait tricoté, au Théâtre Verdière, son précédent récital, *Le Soir, des lions*… Fidélité commune, donc, et histoire d'amour réciproque avec le public rochelais qui assiste, nombreux et enthousiaste, à chaque première.
C'est avec le malicieux auteur-compositeur Antoine Sahler et sous le regard complice de la grande Juliette que François Morel remet le couvert au Théâtre Verdière. Entouré de ses multi-instrumentistes préférées (l'excellente saxophoniste de jazz Lisa Cat-Berro, la percussionniste Muriel Gastebois) et un troisième musicien, on peut compter sur le dompteur de mots pour nous embarquer dans son aventure.
Si la filiation avec *Le Soir, des lions*… saute forcément aux yeux (et aux oreilles !), on connaît le brio de Morel pour se réinventer, pour arpenter en sifflotant d'autres sentiers musicaux tout en continuant d'offrir au public son univers tendre, attachant et passionné. Avant d'écrire ces lignes, nous avons eu le privilège de lire quelques ébauches de textes… C'est beau, chaleureux, brillamment tissé : c'est du Morel dans le texte– et dans le cœur.
Teintées d'une certaine mélancolie depuis les terribles événements de janvier 2015, ses chansons sonnent comme un baume musical, une douce consolation, tout en délicatesse et sans tristesse. Certaines seront intemporelles, d'autres existentielles, d'autres encore, pétillantes et légères, s'envoleront comme des bulles de savon dans le ciel du théâtre.
Morel, Juliette et leur clique seront en résidence de création à La Rochelle pour nous donner la grande première de leur nouveau tour de chant.
Fidèlement vôtre.



© Christophe Manquillet

Les biographies

FRANÇOIS MOREL

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur, Les Frères Zénith, Les Pieds dans l'eau, Les Brigands, C'est magnifique, Les Précieuses Ridicules* et il est Monsieur Morel dans les *Deschiens* sur Canal + de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.
Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes.
Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin et le joue depuis régulièrement. Le spectacle a été joué au Théâtre de La Pépinière à Paris entre septembre et décembre 2009. Le livre du spectacle est sorti chez Futuropolis avec des illustrations de Pascal Rabaté et le DVD chez Polydor.
Entre novembre 2007 et 2009, il joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, au Théâtre du Rond-Point et en région, dans une mise en scène d'Anne Bourgeois.
Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor.
Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son nouveau concert *Le soir, des lions,* sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Le spectacle a été créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010, a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai-juin 2010, et tourne depuis.
Le disque est sorti chez Polydor.

Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques,* un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique Le Masque et la Plume, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin.
De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel.

En avril 2013, il crée à La Coursive (La Rochelle) *La fin du monde est pour dimanche,* mis en scène par Benjamin Guillard. Ce spectacle sera joué 60 fois à la Pépinière dans le cadre de sa Carte Blanche qui a réuni six spectacles (*Instants Critiques, Hyacinthe et Rose, Bien des Choses, La fin du monde est pour dimanche, Le soir, des lions...* et *22h22*). La pièce a tourné dans toute la France entre 2013 et 2016. Et a été reprise au Rond-Point en février 2015.

En janvier 2016, il crée à La Coursive son troisième concert *La Vie (tire provisoire)*, mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens.
Le disque sort le 30 septembre 2016 chez Jive Epic.

Durant la saison 16/17, il tournera *Hyacinthe et Rose* et *La Vie (titre provisoire).*

Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris…

Il écrit des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane…
Il a écrit la préface pour le théâtre complet de Jules Renard, sorti en avril 2010 chez Omnibus, le livre *Hyacinthe et Rose*, sorti en octobre 2010 aux Editions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, *La Raison du plus fou*, portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche Midi en décembre 2012, *La Vie des gens*, avec les illustrations de Martin Jarrie, Editions Les Fourmis rouges, mai 2013.
Le deuxième recueil de ses chroniques à France Inter est sorti en octobre 2013 chez Denoël : *Je veux être futile à la France.*
Le troisième est sorti en septembre 2015 : *Je rigolerais qu'il pleuve.*
Il est sorti en poche en février 2017.
Le livre-CD *Meuh* est sorti chez Denoël en septembre 2015.
Le livre-CD *Pierre et le Loup* est sorti en novembre 2014 chez Hélium et Radio France Editions.
Le deuxième sortira à l'automne 2016.

Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matins dans le 79 présenté par Patrick Cohen, *Le billet de François Morel.*

JULIETTE

Juliette est une chanteuse atypique, auteur-compositeur et interprète. En 1986, elle participe au Printemps de Bourges qui la révèle au grand public. Elle a enregistré 13 albums, le dernier, *Nour* est sorti en septembre 2013, s'en est suivi une tournée de plus d'un an.

Juliette est un ovni dans le paysage de la chanson française. Certains la pensent chanteuse «réaliste» en fait elle est «surréaliste», elle est un concentré d'émotions, d'humour, de virtuosité et de fantaisie !!!

Sa curiosité naturelle l'amène aussi à participer d'une manière ou d'une autre à d'autres projets que les siens, elle réalise la mise en scène d'*Un soir des Lions.*. de François Morel en 2010, celle du spectacle *Le Maxi Monster Music show* en 2012, puis c'est le tour de *Lady Raymonde* en 2014.
Enfin elle compose sa première comédie musicale *Les Indiens sont à l'Ouest* pour 65 jeunes du Créa d'Aulnay sous-bois et un ensemble instrumental de 8 musiciens (Prix SACD-Maurice Yvain). Trois représentations ont eu lieu au théâtre du Châtelet en avril 2015 et un CD livre sortira en Octobre 2015.

Elle a reçu de nombreux prix et distinctions notamment deux Victoires de la musique dans la catégorie «révélation» en 1997 et dans la catégorie «Artiste féminin» en 2006. Elle a également reçu les insignes de la légion d'honneur.

ANTOINE SAHLER

Il est né en 1970 à Montbéliard. Après des études de piano classique, il s'intéresse au jazz, puis à la chanson française. Il publie deux albums chez Harmonia Mundi / Le Chant du Monde (*je suis parti* en 2002 et *nos futurs* en 2005). Le deuxième album est repéré par la chanteuse Juliette qui l'invite à faire sa première partie à l'Olympia en 2006.

En 2009, il écrit des chansons avec François Morel, qui donnent naissance au disque et au spectacle *Le Soir des Lions*, dont il assure la direction musicale. Créé en février 2010 au théâtre de La Coursive de la Rochelle, ce spectacle est joué 5 semaines au Théâtre du Rond-Point, et tourne plus de 120 dates dans toute la France jusqu'en septembre 2011.

Toujours avec François Morel, ainsi qu'avec Olivier Saladin, il co-écrit et met en musique la mini-série radiophonique «Toutes nos Pensées» sur France Inter, pendant l'été 2010.

Depuis 2011, il écrit, seul ou avec François Morel, pour Juliette, Maurane, Juliette Gréco, Joséphine Draï ; il est également auteur compositeur pour la chanteuse Lucrèce Sassella (spectacle *22h22* en 2012, et album *22 ans* en 2015).

Compositeur pour d'autres auteurs, il travaille notamment avec la comédienne Sophie Forte, avec qui il publie quatre disques de chansons pour enfants (Victorie Music).

Toujours pour la jeunesse, Antoine écrit en 2013 un livre-disque, *La tête de l'Emploi* (Actes Sud Junior) qui devient un spectacle musical en 2015, avec Lucrèce Sassella et Laurent Madiot.

Il a également écrit plusieurs musiques pour le théâtre, notamment *Cochons d'Inde* de Sébastien Thiéry (avec Patrick Chesnais -Molière 2009 de la meilleure pièce comique et du meilleur comédien,) *la Fin du Monde est pour Dimanche* et *Hyacinthe et Rose* de François Morel.

Toujours en 2015, il crée avec plusieurs amis le label associatif «Le Furieux» et publie un nouvel album en tant qu'interprète (*Je n'ai encore rien dit*). Son label produit dans le même temps le nouvel album d'Armelle Dumoulin avec la participation de Bertrand Belin et Yolande Moreau, et sortira en 2017 les albums d'Achille et de François Puyalto.

LISA CAT-BERRO

Lisa Cat-Berro est saxophoniste, compositrice et arrangeuse.

Après des études littéraires, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont elle sort diplômée en 2007.

Au fil des années, elle s'est forgé une solide expérience dans le monde du jazz, mais aussi dans celui des musiques du monde ou du spectacle vivant.

Elle se produit avec son propre groupe, sur un répertoire de compositions originales, accompagnée de musiciens très actifs de la scène jazz, le batteur Nicolas Larmignat, le guitariste Julien Omé et Stéphane Decolly à la basse.
Un premier disque avec cette formation, *Inside Air* est sorti en novembre 2012 et Lisa Cat-Berro est nommée aux Victoires du Jazz 2013 dans la catégorie «Révélation».

On a pu l'entendre au sein du Lady Quartet de Rhoda Scott, avec Sophie Alour et Julie Saury, dans les clubs parisiens ou dans les plus grands festivals (Jazz à Vienne en 2011). Un disque, *Live au Sunset* est paru en 2008 sur le label Must Records, et le groupe a gagné le Django d'or 2011 du spectacle vivant.

De 2010 à 2013, elle accompagne François Morel dans le spectacle *Le soir, des Lions...*, qui a réalisé une tournée de plus de 120 dates dans toute la France.

Passionnée par les musiques africaines et les musiques du monde, elle fonde en 2011 le groupe Ayoka, avec des musiciens africains et antillais (festival Tanjazz à Tanger).
Lisa accompagne également le batteur camerounais Brice Wassy, musicien de référence dans le monde de la musique africaine, lors de concerts au New Morning, ou sur des scènes importantes à l'étranger (festival panafricain en Algérie en 2009).

Ses incursions dans le monde des musiques improvisées lui ont valu de jouer avec Ia harpiste Isabelle Olivier, avec qui elle monte un duo en 2015 sur une commande du festival de Souillac.

En parallèle de ces activités, dans un souci de transmission et dans le but de créer du lien social entre artistes et jeunes en difficulté, elle travaille depuis 2007 avec l'association «Les Petits Riens», qui vise à faire découvrir la musique, la danse et le théâtre à de jeunes élèves des collèges difficiles du 19ème arrondissement à Paris.

SOPHIE ALOUR

Née en 1974, Sophie Alour a appris le saxophone en autodidacte, après avoir étudié la clarinette à l'école de musique de Quimper. C'est sur scène, in vivo, qu'elle fait l'apprentissage du jazz et très vite, en 2000, elle est engagée dans le big band «le Vintage Orchestra» qui réunit la fine fleur de sa génération. Elle crée dans la même année un sextet avec Stéphane Belmondo et intègre dans le même élan le big band de Christophe Dal Sasso qui enregistre l'album *Ouverture* (Nocturne).

Une nouvelle étape est franchie quand Rhoda Scott l'engage en 2004 pour former son quartet.

La même année elle joue dans le big band de Wynton Marsalis et participe au projet d'Aldo Romano. En 2005, elle enregistre son premier album *Insulaire* (Nocturne) salué par la critique.
En tant que leader, elle réalise son deuxième album en 2007 *Uncaged* (Nocturne).
Le public est aussi enthousiaste que la critique (disque d'émoi Jazzmag, Choc Jazzman et ffff Télérama) et elle obtient le Django d'or 2007 du jeune talent.

Pendant 2 ans, elle donne des dizaines de concerts avec cette formation, en France comme à l'étranger (Afrique de l'est et Amérique centrale), réexplore son répertoire, le déconstruit, en cherche les limites, pour revenir ressourcée vers le Jazz et un nouvel album, cette fois en trio, *Opus 3* (Plus loin music, 2010) (Choc Jazzman, ffff Télérama et le So Jazz).

En 2012, Sophie Alour signe chez le label «Naïve» et enregistre son quatrième disque en quintet *La géographie des rêves*. Album au titre onirique, à l'instrumentation originale et inédite dans son parcours dans lequel elle poursuit sa tentative de se libérer d'elle-même et des conventions du genre et cherche plus que jamais à exprimer une musique affranchie du formatage imposé par une société consumériste.

En 2014 sort *Shaker*, son cinquième album, toujours chez Naïve. L'amusement, la jubilation, le plaisir de se travestir, de se déguiser ont présidé à la naissance de ce disque. Ce disque mené tambour battant, se révèle plein de gaieté, d'autodérision et de références aux grandes épopées du jazz.

En 2015 on retrouve Sophie Alour notamment aux côtés de Joe Lovano, Ambrose Akimusire ou encore Bireli Lagrene pour deux concerts à la philharmonie de Paris et au Luxembourg, réunis par Eric Legnini dans un All Stars en référence à Norman Granz.

TULLIA MORAND

Née en 1981, Tullia Morand débute la musique à l'âge de 6 ans au conservatoire municipal de Joinville-le-Pont.

Elle devient ensuite élève de Pascal Gaubert, Nicolas Dary, Luigi Grasso au conservatoire de Paris et en musicologie à Paris Sorbonne.

Elle étudie l'écriture aux côtés de Jean-Michel Bardez et Emile Spanii.

Très vite spécialisée dans le jazz, elle va perfectionner son jeu à New York et à la Nouvelle Orleans et multiplie les rencontres et les échanges avec les plus grands maîtres du jazz entre 2008 et 2015 : Rich Perry, Bob Mover, Eddy Daniels, Barry Harris, Larry Schneider, Bob Mintzer, Grant Stewart, Dirty Dozen Brass Band, Treme Brass Band etc….

Forte de ces expériences, elle s'exprime dans les styles Dixieland, Be-bop et Jazz Moderne.

Elle dirige 3 formations : Tullia Morand Quintet, Big Band et Dixirella et se produit internationalement.

Elle compose et enregistre les bandes originales de plusieurs films : *Sound Of Noise* de Johannes Stjärne et Ola Simonsson (2011), *Le Temps de l'Aventure* de Jérome Bonnel (2013).

Elle accompagne, au sein de l'orchestre de Jean Claudric les chanteurs Charles Aznavour, Jane Manson, Marcel Amont, et en free-lance les chanteurs Demis Roussos, Sarah Lazarus, le groupe Tryo…etc

Très demandée dans les Big Bands, on la retrouve chez François Laudet, Samy Goz, Jose Madera Jr, Jean-Philippe Vidal, Mambo Legacy, Cumbia Ya, Rido Bayonne où elle joue aux cotés de Paco Serry, Etienns M'Bappe, Hadrien Ferraud…etc

Parallèlement, Tullia enseigne le saxophone, la flute et la clarinette dans le System A (Venezuela) à Cergy.

MURIEL GASTEBOIS

Percussionniste éclectique, elle se forme au CNSMDP et auprès de Franck Tortiller, en privilégiant le vibraphone. Elle se passionne aussi pour les percussions traditionnelles d'Afrique de l'Ouest et d'Amérique latine et en obtient un 1er prix au Conservatoire d'Argenteuil, où elle enseigne aujourd'hui les percussions classiques et traditionnelles !
Elle joue régulièrement dans des orchestres de salsa : Yemaya la Banda, La Contrabanda, et au vibraphone dans le groupe de latin-jazz Salsa y Boogaloo.!
Sa rencontre avec Vincent Vergone, dans la compagnie Praxinoscope, la pousse à développer une approche de la percussion en direction des plus jeunes. Elle joue dans deux spectacles, *À fleur d'eau* et *Le jardin sous la lune*, et participe à de nombreux ateliers d'éveil culturel pour les très jeunes enfants, notamment en collaboration avec l'abbaye de Royaumont.

Elle monte son association en 2011, Takari Taka, qui milite pour un accès à la musique pour tous à travers des apéros musicaux dans les quartiers de Gentilly, et en montant des projets avec le collège (Gentilly Side Story en 2015).
Elle joue sur scène aux côtés de la pianiste/chanteuse Anne Corbier (Anaconda), et dans *Le soir, des lions* aux côtés de François Morel !

AMOS MAH

Très tôt sensibilisé par les pratiques artistiques de ses parents, le piano pour son père, la danse pour sa mère, Amos Mâh manifeste dès 3 ans l'envie de jouer du violoncelle.
Formé au Conservatoire de Fontenay-aux-roses par Jean Devigne, puis à l'ENM de Bourg-la-Reine par Etienne Cardoze et Yovan Markovitch, il y obtient son Diplôme d'Etudes Musicales parallèlement à un DEUG de musicologie à Paris 8.
Voulant élargir son horizon à d'autres musiques et d'autres instruments, il participe, au violoncelle, à la guitare ou à la contrebasse à diverses formations dans différents styles musicaux, jazz, klezmer, trip-hop, chanson et s'intéresse à l'improvisation.

En 2010, il crée un duo avec la chanteuse Anouk Aïata. Un premier album, *La Femme mangeuse des nuages du ciel*, écrit à 4 mains, sorti en 2013 chez Barlcay naîtra de cette rencontre. Une tournée, ainsi que des premières parties d'artistes comme Misia, Olivia Ruiz, Marc Lavoine ou Zebda feront vivre le répertoire sur scène.

En 2015, il a participé au sein de la Compagnie Arcane, à la création de la pièce chorégraphique *Puzzle* de Maria Ortiz Gabella et Franck Paitel.

CULTURE

LA SÉLECTION

Par Judith Benhamou-Huet, Philippe Chevilley, Christian Eudeline, Thierry Gandillot et Adrien Gombeaud

LE COUP DE FOUDRE
LA VIE RÊVÉE DE FRANÇOIS MOREL



SPECTACLE *La Vie (titre provisoire)* n'est pas un spectacle d'humoriste, pas un concert rock non plus... juste un tour de chant de François Morel – et c'est très bien comme ça. Au théâtre du Rond-Point, l'artiste réveille le souvenir des récitals d'autrefois – à Bobino, à l'Olympia... – avec drôlerie, distance et modestie. Les chansons orchestrées (et pour la plupart composées) par son complice Antoine Sahler, comptent autant que les (bons) mots prononcés durant les intermèdes. Le tout est mis en scène avec malice par une autre chanteuse au grand cœur, Juliette. Évitant la grosse cavalerie et fuyant tout pathos, François Morel égrène ses nouvelles chansons, mi-drôles, mi-tendres, « joue » avec ses musiciens et avec le public – en faisant mine de se lancer dans des imitations-catastrophes. Et quand il s'approprie – « pour de vrai » – un morceau culte de Jacques Brel, *Au suivant*, il le fait avec âme et conviction.

POUR SE RÉCHAUFFER LE CŒUR

Les mélodies sont légères, les arrangements malins, « vieux style » avec ce qu'il faut de modernité pop et jazzy. Le quatuor « paritaire » (deux filles, deux garçons) fait swinguer avec gourmandise la salle Renaud-Barrault. Les textes de Morel n'ont rien d'explosif, ils sont comme à l'accoutumée, subtils, fantasques, doux et un brin fêlés. On sourit de bonne grâce au manifeste amoureux *Selon la police*, à l'insolent Petit Jésus, aux savoureux *Trucs inutiles* ; on est ému par *Celui qui* – pudique évocation de la perte d'un enfant – ou au nostalgique *Petit Préféré*. Le chanteur a la voix sûre, animée d'un léger trémolo. Plus touchant à la scène qu'en disque, *La Vie (titre provisoire)* distille un beau parfum d'humanité lucide. Le spectacle réchauffe le cœur d'un public avide de détente et de gentillesse. Les rappels sont nombreux. On ne va pas se quitter comme ça ! La vie rêvée de François Morel joue les prolongations. ***Ph. C.***

La Vie (titre provisoire), au Théâtre du Rond-Point à Paris (Tél. : 0144959821), jusqu'au 6 novembre. Tournée en France en 2017. Également en CD chez Sony.

CHRISTOPHE MANGUILLET

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien

PAYS :France
PAGE(S) :31
SURFACE :34 %
PERIODICITE :Quotidien

DIFFUSION :229638
JOURNALISTE :Emmanuel Marolle

► 20 octobre 2016 - N°22433





MUSIQUE

Morel, l'enchanteur

PAR EMMANUEL MAROLLE

François Morel chante. Si, si. A 57 ans, il vient même de sortir son 3e album. « La Vie (titre provisoire) », petite merveille d'écriture et d'interprétation. Pourtant, beaucoup ignorent encore qu'il est aussi musicien. « Des gens me connaissent comme comédien avec les Deschiens, d'autres comme chroniqueur sur France Inter. Le chanteur n'est pas identifié, c'est normal, ce n'est pas grave », confie l'intéressé. Il est temps que ça change. Pour cela, il faut se plonger dans les chansons tendres, drôles, grinçantes, touchantes de ce nouveau disque qu'il a en grande partie écrit. On pleure, on rit, on réfléchit, comme dans la vie. Tout dépend ce qu'on en fait. « On hésite encore sur l'emploi du temps/Etre Marilyn ou bien Jeanne Calment », chante-t-il dans « la Vie, la vie, la vie », qui ouvre l'album. Evidemment, l'auteur-chanteur a le sens de la formule. « Tu avais commencé très fort/Tu changeais l'Evian en cahors/La Cristalline en chambertin/Et la Vittel en saint-pourçain/Mais depuis plus une nouvelle/Pas un message pas un e-mail », chante-il dans « Petit Jésus », malicieuse diatribe anticléricale.

« JE ME DISAIS QUE L'ON VIVAIT PLUS ET MIEUX EN ÉTANT SUR SCÈNE »
FRANÇOIS MOREL

Morel bouleverse en évoquant la mort d'un enfant dans « Celui qui » ou la solitude d'une maman dans « le Petit Préféré ». « Juste quelques notes une rime idiote/Ça n'a rien d'ordinaire/Pardon y'a pas plus chic qu'une chanson populaire », fredonne-t-il en conclusion de ses 18 titres « Je ne suis pas snob, pas puriste. *Le Lundi au soleil*, de Claude François, c'est une super chanson. Et lors de mes premiers concerts je finissais par une version intimiste de *Mourir sur scène*, de Dalida. Les gens me disaient : *Qui chantait ça déjà ? Serge Reggiani ?* »

C'est pour ce mélange des genres que l'on aime François Morel. « Plus tard j'f'rai idole/[...] J's'rai l'roi du music-hall », chante-t-il au détour d'un duo avec Louis Chedid baptisé « C'est encore long, l'enfance ». « Effectivement, j'avais envie d'être dans le poste avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. J'étais un enfant solitaire vite intimidé par les autres. J'ai eu envie de me dépasser. Je me disais que l'on vivait plus et mieux en étant sur scène. » A 17 ans, il écrivait déjà des chansons, jouait de la guitare « mais je me faisais mal aux doigts, alors j'ai préféré être comé-

Tous droits de reproduction réservés

Le Parisien

PAYS : France
PAGE(S) :31
SURFACE :34 %
PERIODICITE : Quotidien

DIFFUSION :229638
JOURNALISTE : Emmanuel Marolle

► **20 octobre 2016 - N°22433**



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), le 26 septembre. François Morel est venu interpréter quelques titres au siège de notre journal.

dien ». Morel s'entend, s'écoute, se voit aussi jusque fin novembre au Théâtre du Rond-Point à Paris où il va défendre ses chansons. Tout en continuant ses chroniques sur France Inter et en commençant une série pour M 6 « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux. » Il a l'air de l'être. « Parfois, je voudrais me calmer, mais il y a plein de choses qui m'intéressent. ». C'est la vie quoi.

@emarolle

VIDÉO www.leparisien.fr

François Morel en live au « Parisien » - « Aujourd'hui en France »

« La Vie (titre provisoire) » de François Morel, Jive Epic, 17, 99 €. En concert au Théâtre du Rond-Point à Paris jusqu'au 6 novembre.

Tous droits de reproduction réservés

L'OBS
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 401087

Date : 29 SEPT/05 OCT 16
Page de l'article : p.113
Journaliste : Jérôme Garcin

Critiques

CHANSON

François Ier

LA VIE (TITRE PROVISOIRE), PAR FRANÇOIS MOREL (SONY MUSIC).

★★★☆ François Morel a enfin trouvé sa voix. Il était temps. Le comédien chantait déjà, dans « le Soir, des lions... » ou sa chronique de France-Inter, mais jamais encore cette voix n'avait été si ronde, si colorée, si humaine (quelque part entre Reggiani et Souchon) et si bien accordée à ses deux meilleures inspirations : la mélancolie et l'ironie, que lient entre elles une fausse candeur. Sur des musiques signées Antoine Sahler, l'ex-Deschiens devenu rossignol trouve à la vie un air de vacances, célèbre tous les baisers (les volatils, ceux qu'on n'oublie jamais et ceux du cinéma), paie sa dette à Prévert et avoue sa grosse déception au petit Jésus, cherche en vain le mot désignant celui qui perd un enfant, donne la réplique à Anouk Aïata pour une saudade qui le résume, et fait la liste des « Trucs inutiles », de la date de la mort de Guy Lux au PIB du Benelux. C'est dire combien cette merveille d'album est utile et ce chanteur indispensable. Un bonheur ne venant jamais seul, il monte avec ses chansons sur la scène du Théâtre du Rond-Point (du 4 octobre au 6 novembre), dans une mise en scène de sa tendre et piquante complice, Juliette. **JÉRÔME GARCIN**



Tous droits réservés à l'éditeur

M Blogs

Scènes de rire
L'humour sur les planches, seul(e) ou à plusieurs

Le blog de Sandrine Blanchard, journaliste au Monde

31 octobre 2016

François Morel se fait chanteur-consolateur



François Morel sur la scène du théâtre du Rond-Point. Crédit : Christophe Manquillet

François Morel nous fait du bien. Qu'il joue ou qu'il chante, on ressort de ses spectacles le coeur léger, emballé par cette parenthèse consolatrice, ce bol d'air dans ce monde de fureur concocté avec drôlerie et tendresse.

Six ans après *« Le soir, des lions… »*, ce comédien-chanteur-humoriste-chroniqueur s'offre un nouveau tour de chant. *« La vie (titre provisoire) »* raconte des histoires intemporelles (*Au cinéma, La vieille dame et le banc*), universelles (*C'est encore loin l'enfance*), rigolotes (*Trucs inutiles, Petit Jésus*), émouvantes (*Celui qui, Le petit préféré*). Sur la scène du théâtre du Rond-Point à Paris, accompagné de son épatant complice Antoine Sahler, François Morel ne se prend pas au sérieux mais s'amuse sans cesse avec son excellent quatuor de musiciens dans une mise en scène astucieuse et ludique imaginée par la chanteuse Juliette.

Il tente, pour rire, des imitations (Montand, Aznavour, etc) très vite réfrénées, consulte avec gourmandise *« le grand livre du spectacle »*, rend un hommage moqueur au music-hall (chantant dans un rond de lumière, séparé des musiciens par un tulle). Et lorsqu'il reprend avec force et conviction *Au suivant* de Jacques Brel, un souffle d'émotion parcourt la salle.



Antoine Sahler et François Morel. Crédit : Christophe Manquillet

Son récital donne envie de danser, de rire, de pleurer, de cultiver nos souvenirs. *« Sourire et nostalgie, résumé de la vie »*, chante-t-il dans son entraînante *Amalia*. Il aurait pu ajouter *« résumé de mon spectacle »*. Sur des airs de jazz, de rumba, de comptine, de balade..François Morel mélange les genres avec bonheur et nous raconte des tranches de vie souvent mélancoliques, toujours sincères. On savoure les textes tendres et malicieux. On (re)découvre sa voix, enveloppante et douce. On se régale des orchestrations imaginées par Antoine Sahler qui donne aussi la réplique à François Morel pour des intermèdes joyeux.

« Petit Jésus, tu m'as déçu »

Sa pique contre le Petit Jésus s'écoute le sourire aux lèvres : *« Fallait qu'il ait bon caractère Joseph ton beau-père/ Quand un jour Marie lui a dit : je suis enceinte mais c'est le Saint Esprit/ Dans chaque famille y a des dossiers, quand même chez toi c'est gratiné »*. Et le « mélancomique » de poursuivre : *« Tes aventures ont fait long feu, y aura jamais de saison deux/ Il faut se faire une raison, vivons sans toi et puis chantons, Petit Jésus tu m'as déçu »*.

Son récit de la dernière journée d'une mère qui ne se sent plus bonne à rien et attend désespérément l'appel de son « petit préféré » nous bouleverse : *« Tu ne sauras jamais ce qu'elle voulait te dire/ Un dernier mot d'amour avant dernier soupir/ ça n'aurait rien changé tu restes pour toujours son petit préféré »*.

Sa balade « populaire », qui égrène les petits plaisirs de la vie, à la manière de *La première gorgée de bière* de Philippe Delerm, nous emmène dans une valse des souvenirs : *« Juste quelques notes, une rime idiote, ça n'a rien d'ordinaire/ Un refrain tout bête qui trotte dans la tête, ça n'a rien de vulgaire/ Tu sais y a pas plus chic qu'une chanson populaire »*.

Pour profiter pleinement de *« La vie (titre provisoire) »* il faut voir le spectacle avant d'écouter le disque qui, au premier abord, peut avoir un petit côté désuet. En réécoutant cette douzaine de mélodies, revient alors le bonheur suscité par ce tour de chant enchanteur et réconfortant. Un petit bijou d'humanité.

Sandrine Blanchard

***« La vie (titre provisoire) »**, un concert de et avec François Morel et Antoine Sahler, jusqu'au 6 novembre, du mercredi au samedi à 21 heures, dimanche à 15 heures au théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris. Et en tournée à partir de janvier 2017. Et les 30 et 31 mai à La Cigale à Paris.*

CD « La vie (titre provisoire) » disponible chez Sony music, en téléchargement et en streaming

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public
T +33 (0)2 33 88 55 58
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public
T +33 (0)2 33 88 55 50
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires
T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral primaires@trident-sn.com

Informations & communication
T +33 (0)2 33 88 55 50
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com